

Profession de foi pour l'investiture aux élections législatives

Nicolas Bonnet

2 bis rue de la prévôté

63000 Clermont-Ferrand

Puy-de-Dôme, Auvergne

Port : 06 66 64 69 20

Mail : nbonnet@gmail.com

Candidat sur la circonscription de Clermont-Montagne (63-03)

Mandat interne : secrétaire régional, membre du bureau du GL Puy-de-Dôme

Mandat externe : aucun



Quelques mots sur mon parcours : âgé de 30 ans, j'ai passé mon enfance à Issoire puis rejoint Clermont-Ferrand pour suivre des études supérieures. Diplômé de l'école d'ingénieurs en informatique de Clermont en 2003, voilà plus de 7 ans que j'exerce ma profession comme salarié dans le privé (2 ans à Paris et ensuite en Auvergne). Intéressé par l'écologie et la politique depuis longtemps, j'ai décidé de rejoindre les Verts voilà maintenant plus de 5 ans. Depuis, je milite activement au sein de notre mouvement : je participe à l'animation du groupe local du Puy-de-Dôme, j'apporte et je partage notamment mes connaissances en informatique pour la diffusion de l'information auprès de nos membres et de nos sympathisants (rédaction de mails d'information, gestion des listes de diffusion et des sites web).

Membre depuis plusieurs années de notre Conseil Politique Régional, je m'implique également dans l'animation régionale de notre mouvement dont je suis le Secrétaire Régional depuis le mois de juillet dernier. Mon mandat de secrétaire a d'ailleurs débuté sur les chapeaux de roues avec l'organisation des journées d'été d'EELV de Clermont-Ferrand en août dernier, événement qui grâce à la mobilisation de tous a été un succès. Au niveau national, je me suis rendu à différentes reprises au Conseil National Inter Régional des Verts puis au Conseil Fédéral d'EELV. Enfin, au niveau international, j'ai participé au congrès des Jeunes Verts Mondiaux (Global Young Greens) à Berlin en août 2010 et plus récemment au congrès du parti Vert Européen à Paris en novembre 2011.

J'ai eu l'opportunité de représenter notre parti dans différents collectifs, dont notamment le collectif UCJS Auvergne (Urgence Climatique Justice Sociale), déclinaison locale d'un collectif national né lors de la mobilisation autour du sommet de Copenhague qui fédère des associations et des syndicats sur les problématiques sociales et environnementales et leurs étroites relations. Je participe aussi régulièrement aux mobilisations locales (sans-papiers, droits sociaux, manifestations anti-incinérateur) et plus occasionnellement aux mobilisations nationales (EPR, Fessenheim, Notre Dame des Landes).

A titre personnel, je m'investis dans le mouvement associatif en participant aux actions du groupe local Greenpeace de Clermont-Ferrand, du collectif Anti-Pub clermontois et plus modestement de Vélo-Cité 63.

Tout en respectant l'indépendance politique de ces associations, facteur essentiel de leur action, je cherche autant que possible à créer des liens entre le monde associatif et notre mouvement, en informant les militants associatifs sur nos idées, nos réunions, nos actions et en les encourageant à nous rejoindre.

Mes cinq années dans le parti m'ont permis de vivre des expériences très formatrices :

- Lors des Législatives de 2007, j'étais le mandataire financier d'une candidate et je supervisais les autres mandataires financiers de la région en mutualisant nos connaissances,

- en m'assurant du respect des bonnes pratiques dans ce domaine sensible des finances de campagne et en coordonnant nos démarches auprès de notre expert-comptable commun.
- Lors des Municipales de 2008 à Clermont-Ferrand, j'étais le 6^{ème} Vert sur la liste d'union PS-Verts. Ma position ne m'a pas permis d'être élu malgré notre très bon résultat électoral.
 - Lors des Européennes de 2009, j'ai participé activement à la campagne des Européennes et à la création locale de la dynamique Europe Ecologie.
 - Lors des Régionales de 2010, j'ai fait partie de notre liste autonome, en 8ème position de la liste du Puy-de-Dôme, place qui comme prévu s'avéra non éligible.
 - Enfin, lors des Cantonales de 2011, j'étais candidat sur le canton de Clermont Nord-Ouest. Sans grand espoir d'être élu face à la sortante socialiste, la sénatrice Michèle André, j'ai toutefois obtenu le score encourageant de 17%.

Aujourd'hui, à l'approche des échéances électorales de 2012, je sollicite votre soutien pour être votre candidat aux élections législatives sur la circonscription de Clermont Montagne où je vis depuis cinq ans. Avec le soutien du PS, conformément à l'accord de mandature signé, je suis convaincu que c'est enfin l'occasion pour notre mouvement d'obtenir un premier député auvergnat. Et si vous m'accordez votre confiance et votre aide, je mettrai toute mon énergie et ma détermination pour que nous remportions la victoire face au député UMP sortant Louis Giscard D'Estaing.

Mon cheminement à Europe Ecologie Les Verts n'est pas le résultat d'une ambition personnelle mais collective. Je me suis en permanence efforcé de dynamiser notre parti, de le représenter et de le valoriser auprès du monde associatif et de nos concitoyens.

Par mon âge et mon statut de salarié dans le privé, j'espère apporter un peu de diversité à l'Assemblée Nationale. Par ma rigueur, mon dynamisme et ma connaissance générale sérieuse des problématiques sociales et écologiques, je pense mener une campagne offensive, pointue et ancrée dans la réalité de ce territoire autant rural qu'urbain, dont les habitants attendent un renouvellement porteur d'une alternative. Je ne prétends pas tout savoir mais il me semble avoir aujourd'hui la maturité et les capacités à mener à bien cette campagne.

Si je suis élu, je me consacrerai pleinement à mon mandat : je quitterai mon emploi salarié et je ne chercherai pas à avoir d'autres mandats pour ne pas cumuler. Je m'appliquerai aussi le principe de non cumul dans le temps : pas plus de deux mandats identiques.

J'établirai un lien permanent entre l'Assemblée Nationale et les adhérents et coopérateurs auvergnats de notre mouvement. Je créerai une dynamique avec les citoyens de la circonscription en organisant des réunions publiques régulières pour les informer des activités de l'Assemblée et pour en débattre avec eux afin de donner vie à une réelle démocratie participative.

Je respecterai les instances du parti. Pour moi, un élu doit communiquer sur les dossiers et sur les positions de l'institution au sein de laquelle il siège. De plus, même si nous avons tous nos opinions personnelles, il est important que publiquement un élu porte les positions prises collectivement et démocratiquement par notre mouvement ou par le groupe d'élus auxquels il appartient.

Je suis convaincu que notre approche globale des différents problèmes de société est cohérente et à même de répondre à la complexité de notre monde actuel. Je suis sensible à la majeure partie des sujets que nous portons et, si je suis élu, j'aimerais m'impliquer dans :

- Une réforme de la fiscalité pour une plus grande progressivité des impôts par rapport à la richesse de chacun, pour une taxation des transactions financières, pour une mise à plat des réductions et crédits d'impôts (niches fiscales), pour une contribution climat-énergie. Plus que jamais, nous devons donner à l'impôt un rôle de redistribution des richesses et d'incitation aux bonnes pratiques écologiques.
- Une réforme des aides au monde paysan pour inciter fortement au développement de l'agriculture biologique, de la souveraineté alimentaire locale, de l'économie de proximité.

Cela passe par le soutien aux petites exploitations, plus créatrices d'emplois et d'activité économique locale, par l'aide à l'accès à la terre, par l'application du principe pollueur-payeur et le renforcement des lois sur l'eau.

- Une réforme de notre modèle énergétique avec un programme de fermeture – la plus rapide possible – des centrales nucléaires françaises, à commencer par les plus dangereuses, la réorientation de cette filière vers le démantèlement des centrales et la recherche sur les énergies renouvelables, une réduction des gaspillages et une amélioration de l'efficacité énergétique. Là encore, l'instauration d'une contribution climat-énergie est essentielle, de même que des tarifs progressifs pour les biens élémentaires que sont l'énergie et l'eau pour permettre leur accès au plus grand nombre et décourager leur gaspillage.
- Une réforme de la politique migratoire qui a aujourd'hui atteint un niveau d'inhumanité inconcevable depuis que la droite est arrivée au pouvoir en 2002 : fin de la politique des quotas d'expulsion, refonte du CESEDA, respect du droit d'asile, sortie des questions d'immigration du champ de compétence du ministère de l'intérieur, etc.
- Une réforme de nos institutions qui est plus que nécessaire pour redonner aux citoyens le goût de la politique : statut de l'élu pour permettre à toutes les catégories socioprofessionnelles d'être présentes dans les institutions, limitation du cumul des mandats et leur cumul dans le temps pour dynamiser le renouvellement du personnel politique, limiter la concentration des pouvoirs et les conflits d'intérêts, réforme des modes de scrutin avec instauration de la proportionnelle à toutes les élections pour que la diversité de l'électorat soit présente dans chaque institution, etc.

Nous venons de signer un accord de mandature avec le Parti Socialiste pour la période 2012-2017. Le rôle de nos futurs parlementaires sera de le faire respecter, de le traduire en acte et d'essayer sans relâche de convaincre nos partenaires d'aller au-delà en s'appuyant notamment sur les mobilisations associatives et citoyennes.

Le PS nous a récemment donné un triste exemple de complaisance vis-à-vis des lobbies en écoutant le lobby du nucléaire et en tentant de retirer le point sur le MOX de l'accord passé avec nous. Elu à l'Assemblée, je serai attentif à l'influence des lobbies sur les décisions politiques pour que l'intérêt général ne soit pas sacrifié sur l'autel des intérêts particuliers.

Pour conclure, je voudrais revenir sur un mot qui caractérise bien notre idéologie : autonomie. Les règles de vie communes que nous nous donnons à travers les lois doivent avoir pour finalité la définition d'un cadre commun permettant à tous une vie décente et une autonomie d'action dans le respect des humains et l'environnement. Il n'y a qu'ainsi que la devise chère aux écologistes « penser global, agir local » pourra prendre tout son sens.

Amitiés écologistes,
Nicolas